Contributions à la Faune Malacologique de l'Afrique équatoriale,

par M. Louis Germain.

LX [1]

Sur quelques Mollusques de la Rhodésie septentrionale.

Le Laboratoire de Malacologie du Muséum national d'Histoire naturelle vient de recevoir quelques Mollusques recueillis, par M. Victor Ellenberger, dans le district de Lealui [2], sur le Haut Zambèse (Rhodésie septentrionale). Ces nouveaux matériaux complètent heureusement ceux qui me sont parvenus l'an passé et dont j'ai publié l'étude ici même [3]. Malheureusement, ces documents sont encore insuffisants pour permettre d'esquisser une vue d'ensemble de la faune malacologique de ces régions si peu connues. Mais j'espère que les nouveaux envois de M. Victor Ellenberger combleront rapidement cette lacune, et préciseront les relations des espèces de la Rhodésie septentrionale avec celles des autres parties de l'Afrique équatoriale.

Achatina (Achatina) fulminatrix Martens.

1895. *Achatina fulminatrix* Martens, *Sitzungsber. d. Gesellsch. Naturf. Freunde Berlin*, p. 146.

[1] Cf. *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XXI, 1915, n° 7, p. 283-290; — XXII, 1916, n° 3, p. 156-162; n° 4, p. 193-210; n° 5, p. 233-259; et n° 6, p. 317-329; — XXIII, 1917, n° 7, p. 494-510, p. 510-520 et p. 521-529; — XXIV, 1918, n° 2, p. 125-136 et p. 137-141; n° 3, p. 173-182; n° 4, p. 251-270; n° 5, p. 358-370; n° 6, p. 433-454; — XXV, 1919, n° 1, p. 46-52; n° 2, p. 115-120; n° 3, p. 179-186; n° 4, p. 258-265; n° 5, p. 351-357; et n° 7, p. 639-644.

[2] Lealui [= Lialoui] est situé, sur la rive gauche du Zambèse, un peu au-dessous du 15° de latitude Sud et légèrement à l'ouest du 21°30′ de longitude Est (Greenwich), en face les marais qui couvrent le confluent du Zambèse et des rivières Ninda et Luanginga [Louanginga].

[3] Cf. *Bulletin Muséum Histoire naturelle Paris*, XXV, 1919, p. 46-52 et p. 115 et suiv.

1897. *Achatina fulminatrix* Martens, *Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrik.*, Berlin, p. 91, taf. V, fig. 32-38.

1902. *Achatina fulminatrix* Ancey, *Journal de Conchyliologie*, L, p. 276, fig. 3.

1904. *Achatina fulminatrix* Pilsbry *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata*, XVII, p. 67, n° 60, pl. XV, fig. 5-6.

Cette espèce ressemble à l'*Achatina* (*Achatina*) *Craveni* Smith[1], mais elle est de forme plus élancée, et son test est garni de flammules plus étroites et différemment distribuées.

Un jeune individu a été recueilli par M. V. Ellenberger. Il mesure 29 millimètres de longueur, 16 millimètres de diamètre maximum et 15 millimètres de diamètre minimum. L'ouverture a 16 millimètres de hauteur sur 13 millimètres de largeur[2]. Le test est un peu mince, transparent, d'un jaune clair brillant, devenant lie de vin vers l'ouverture et le péristome. Il est orné d'étroites flammules fauves subverticales dans la moitié supérieure des tours, très obliques de droite à gauche (en regardant la coquille du côté de l'ouverture), dans la moitié inférieure. Cette disposition picturale ne diffère pas de celle des adultes. La columelle est rougeâtre et l'intérieur de l'ouverture d'un bleu brillant. Les tours sont garnis de stries longitudinales fines, serrées et à peine obliques, coupées, vers le haut, de stries spirales mieux accentuées, serrées et subégales.

Rhodésie septentrionale : District de Lealui, sur le Haut Zambèse [Victor Ellenberger, 1919].

L'*Achatina fulminatrix* Martens est connu d'un petit nombre de localités de l'Ousaghara [= Usagara] : Huini [Emin Pacha] et Kauli [C.F. Ancey] ; = des rives du lac Tanganyika [Dr. R. Böhm et Reichard] ; = et des bords du lac Djipe [= Dschipe = Jipe], au pied (est) du massif du Kilima N'djaro [Dr. Volkens].

Ampullaria occidentalis Mousson.

1887. *Ampullaria occidentalis* Mousson, *Journal de Conchyliologie*, XXXV, p. 299, n° 10, pl. XII, fig. 9.

1919. *Ampullaria occidentalis* Germain, *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XXV, p. 48.

[1] *Achatina craveni* Smith, *Proceedings Zoological Society of London*, 1881, p. 283, pl. XXXIII, fig. 11 : et *ibid.*, 1899, p. 590, pl. XXXV, fig. 1-2 [= *Achatina Kirkii* Smith (*Annals and Magazine Natural History*, London, VI, December 1880, p. 428, *non : Achatina Kirkii* Dohrn, 1880).

[2] Les individus adultes atteignent jusqu'à 60 millimètres de longueur pour 29 millimètres de diamètre maximum.

Le précédent envoi de M. V. Ellenberger contenait déjà cette intéressante espèce à l'état adulte. J'ai trouvé, cette fois, un individu jeune ne mesurant que 23 millimètres de longueur, 21 millimètres de diamètre maximum et 17 millimètres de diamètre minimum. L'ouverture a 16 millimètres de hauteur sur 11 millimètres de diamètre.

La forme générale de la coquille est seulement un peu plus ovalaire chez le jeune ; comme chez l'adulte, les premiers tours sont bien convexes et le dernier est déjà méplan contre la suture ; l'indication subanguleuse entourant l'ombilic est également marquée à ce stade peu avancé du développement.

Le test est subtransparent, assez solide, garni de stries longitudinales fines, un peu obliques et irrégulières. Sur un fond jaunâtre se détachent de nombreuses zonules fauves, étroites, souvent confluentes, formant quatre bandes : une supérieure contre le méplan sutural ; une presque médiane ; une inférieure et une entourant l'ombilic et plus étroite que les autres. Entre la bande submédiane et la bande inférieure existent quatre très étroites zonules fauves, nettement séparées les unes des autres.

Rhodésie septentrionale : District de Lealui, sur le Haut Zambèse [Victor Ellenberger, 1919].

J'ai précédemment indiqué [*Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XXV, 1919, p. 50] la distribution géographique de cette espèce.

Lanistes ovum Peters.

1835. *Lanistes ovum* Peters, *Archiv für Naturg.*, I, p. 315.

1919. *Lanistes ovum* Germain, *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XXV, p. 50.

Deux exemplaires de taille assez médiocre ont été recueillis par M. Victor Ellenberger. Ils mesurent :

Longueur totale : 33 (34) millimètres ; diamètre maximum : 31 (30) millimètres ; diamètre minimum : 21 (22) millimètres ; hauteur de l'ouverture : 23 (23 1/2) millimètres ; diamètre de l'ouverture : 16 (17) millimètres.

Le test est un peu pesant et solide, avec les premiers tours assez fortement érodés ; il est recouvert d'un épiderme d'un brun chocolat sombre et brillant, passant à l'olivâtre vers l'ombilic.

Rhodésie septentrionale : District de Lealui, sur le Haut Zambèse [Victor Ellenberger, 1919].

Nodularia (Cælatura) Ellenbergeri Germain, *nov. sp.*

(Fig. 36-37, dans le texte.)

Coquille de forme générale ovalaire subtrigone; région antérieure courte, étroite; région postérieure élargie, près de deux fois aussi longue que l'antérieure; bord supérieur subconvexe dans une direction ascendante; bord inférieur régulièrement convexe, très divergent par rapport au bord supérieur; bord antérieur arrondi, déclive; bord postérieur d'abord convexe descendant, puis se raccordant au bord inférieur par une partie largement convexe; sommets bien antérieurs, petits, médiocrement saillants,

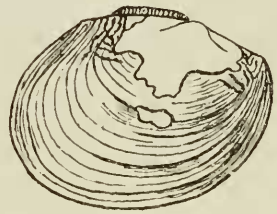

Fig. 36-37. — *Nodularia (Cælatura) Ellenbergeri* Germain.
Le Zambèse, district de Lealui. Grandeur naturelle.

très érodés; ligament d'un brun marron très foncé et brillant, long de 10 millimètres.

Charnière montrant, sur la valve droite : deux dents cardinales robustes, assez longues, subcrénelées, l'inférieure plus haute que la supérieure, et une lamelle latérale élevée et tranchante, longue de 15 millimètres; — sur la valve gauche : une dent cardinale élevée, subtriangulaire, serrulée et deux lamelles latérales longues, à peine incurvées, l'inférieure un peu plus saillante.

Impressions musculaires antérieures ovalaires, médiocres (diamètre maximum : 4 $^1/_2$ millimètres; diamètre minimum : 3 $^3/_4$ millimètres) et très profondes; postérieures tout à fait superficielles; palléale à peine marquée.

Longueur maximum : 34 (36) millimètres; hauteur maximum :

25 (27) millimètres, à 8 (8) millimètres des sommets; épaisseur maximum : 15 (18) millimètres.

Test solide, épais, très fortement érodé vers les sommets, d'un brun marron foncé, plus clair sur la région postérieure, garni de stries serrées, inégales, relativement fortes et de quelques rares chevrons près de la partie érodée.

Nacre saumonée, plus vivement colorée sous les sommets, fortement irisée.

Cette espèce, qui rappelle un peu, comme forme générale, les *Nodularia* (*Cœlatura*) *Hauttecœuri* Bourguignat[1] et *Nodularia* (*Cœlatura*) *Rue lani* Bourguignat[2], se rapproche surtout du *Nodularia* (*Caelatura*) *kunenensis* Mousson[3] dont elle se distingue :

Par sa forme beaucoup plus subtrigone et, proportionnellement, plus courte; par sa région antérieure plus étroite; par sa région postérieure plus haute et mieux arrondie, ce qui rend les bords supérieur et inférieur bien plus divergents; enfin par sa charnière beaucoup plus robuste[4].

H. B. Preston a décrit, en 1905, un *Nodularia* (*Cœlatura*) *zambesiensis* Preston[5], recueilli par J. Morrell dans le Zambèse près des chutes

(1) Bourguignat (J. R.), *Mollusques fluviatiles du Nyanza Oukerewé*, Paris, août 1883, p. 5, fig. 1-3 (=*Unio Hauttecœuri*) [*Unio Edwardsianus* Bourguignat, *loc. supra cit.*, 1883, p. 12, fig. 7-9 ; = *Unio Grandidieri* Bourguignat, *ibid.*, pl 7, fig. 4-6 ; = *Unio Duponti* Bourguignat (non T. de Rochebrune, *ibid.*, p. 8, fig. 12; = *Unio Grantianus* Bourguignat, *ibid.*, p. 14].

(2) Bourguignat (J. R.), *loc. supra cit.*, Paris, août 1883, p. 10, fig. 16-18.

(3) Mousson (A), Coquilles recueillies dans le sud-ouest de l'Afrique par M. le Dr *H. Schinz, Journal de Conchyliologie*, XXXV, 1887, p. 300, n° 11, pl. XII, fig. 10 (*Unio kunenensis*) [= *Unio kunenensis* Smith, *Annals and Magazine Natural History*, London, VIII, p. 319 ; = *Unio kunenensis* Martens, *in :* Passarge, *Die Kalahari*, Berlin, 1904, p. 758 ; = *Unio kunenensis* Connolly, *Annals South African Museum*, XI, part III, 1912, p. 274, n° 581].

(3) L'espèce de A. Mousson mesure 38 millimètres de longueur [A. Mousson (*loc. supra cit.*, 1887, p. 300) dit bien : long., 28 mm., mais il y a manifestement une erreur d'impression, car sur la figure 10 de la planche XII, le type figuré a 39 millimètres de longueur et 25 millimètres de hauteur], 25 millimètres de hauteur et 23 millimètres d'épaisseur. Elle a été recueillie dans le fleuve Kunene [= Cunene], dans l'Ovampoland, par le Dr H. Schinz. Depuis elle a été retrouvée dans le Bechuanaland : Okavango et district de Botletle, ainsi qu'à l'état fossile dans les dépôts de la rivière Makarrikarri [Passarge, *in :* Dr. E. von Martens, *loc. supra cit.*, 1904, p. 758].

(5) Preston (H. B.), Notes on a small collection of shells from the Victoria Falls Zambesi River, with descriptions of new species, *Proceedings Malacological Society of London*, VI, 1905, p. 301, fig. 1, à la page 300 (*Unio Zambesiensis*) [= *Unio zambesiensis* Connolly, *loc. supra cit.*, XI, part III, 1912, p. 274, n° 582].

Victoria[1], qui n'est peut-être qu'un synonyme du *Nodularia* (*Cœlatura*) *kunenensis* Mousson. Il convient d'ailleurs de remarquer que ces espèces, basées sur un très petit nombre de specimens, n'ont qu'une valeur toute provisoire. Il est indispensable de posséder des séries d'individus pour se faire une idée exacte de leurs relations.

Rhodésie septentrionale : District de Lealui, sur le Haut Zambèse [Victor Ellenberger, 1919].

En dehors de ces espèces, M. Victor Ellenberger a encore recueilli, aux environs de Lealui, deux petits *Buliminus* appartenant au sous-genre *Conulinus*, trop jeunes pour être déterminés spécifiquement; un fragment d'une Corbicule de grande taille[2] et deux exemplaires d'une Véronicelle que j'étudierai dans une prochaine notice.

[1] L'espèce de H. B. Preston a été décrite d'une manière tout à fait succincte. C'est une coquille subtrapézoidale dont la forme rappelle beaucoup celle du *Nodularia* (*Cœlatura*) *kunenensis* Mousson. Les dimensions sont presque les mêmes : 35 millimètres de longueur et 22 $^1/_2$ millimètres de hauteur. Le test, d'un brun sombre, est garni près des sommets de chevrons assez nombreux et bien marqués.

[2] Le test de cette Corbicule est garni de fortes costules concentriques et irrégulières ; il est revêtu d'un épiderme mince d'un jaune safran clair et très brillant. L'intérieur des valves est d'un bleu violacé. Je ne sais à quelle espèce peut être rapportée cette coquille représentée seulement par deux fragments (parties inférieures des valves). En tous les cas, elle ne semble pas pouvoir être assimilée au *Corbicula fluminalis* Müller [*Vermium terr. et flurial. Histor.*, II, 1774, p. 205, n° 390 et n° 392 (n° 390 : *Tellina fluminalis* + n° 392 : *Tellina fluviatilis*)].